commune de Ntoum, Innocent Ondo Ovono, s'est ré-

joui de cette initiative. Il a invité les panélistes à produire un rapport qui doit

être un outil d'aide à la dé-

cision pour les dirigeants

et l'ensemble des acteurs.

Quant au président de la

CNOP Gabon, Phil-Philo

Abessolo Ndong, il a de-

mandé au directeur de

## Agriculture/Festival agro-sylvo pastoral et halieutique de Ntoum

## Donner une valeur ajoutée aux produits agricoles locaux

Libreville/Gabon

LA salle polyvalente de Ntoum a prêté son cadre, lundi dernier, au festival agro-sylvo pastoral et halieutique. Une initiative paysanne de l'Union des réseaux d'appui au développement durable de l'Afrique centrale et la Concertation nationale des organisations paysannes et producteurs du Gabon (CNOP-Gabon).

Cette rencontre de trois jours avait pour objectif d'amener les participants à une transformation plus poussée des produits alimentaires à travers une structuration des chaînes de valeurs.

En ouvrant les travaux, le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche et de l'Alimentation, Mesmin Ndong Biyo'o, a rappelé que les techniques de transformation et de développement des chaînes



Mme Moussavou expliquant aux autorités la chaîne de valeurs de transformation du manioc.

Une vue des participants.

Les participants à l'issue de la rencontre de Ntoum.

de valeurs sont des atouts pour rendre notre agriculture durable.

De cela, le gouvernement, en signant un accord de financement avec la Banque africaine de développement (Bad), entend mettre en place dans la Zone économique de Nkok, des unités de transformation des produits alimentaires. Lesquelles permettront de donner une valeur ajoutée à la production locale. Le 4e maire adjoint de la

cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche et de l'Alimentation, de transmettre au gouvernent les préoccupations des agriculteurs. "Les techniques de transformation alimentaire et de développement des chaînes de valeurs responsables apparaissent comme un levier de développement local, national, sous-régional et régional, dans la mesure où elles concourent à l'émergence des groupes associatifs de production et de transformation des produits agricoles et halieutiques, tout en leur donnant une forte valeur ajoutée", a-t-il indiqué.

## FAO/Thématique sur l'employabilité des jeunes

## Accroître les synergies entre acteurs

JM Libreville/Gabon

DANS le cadre de ses traditionnelles rencontres thématiques, la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), les partenaires techniques et financiers, le secteur privé et la Confédération gabonaise des juniors entreprises ont analysé, dernièrement, les facteurs déterminants de l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles. La rencontre a permis de présenter les dispositifs institutionnels existants consacrés à la création et à l'accompagnement des porteurs de projets d'entreprise.

Le directeur général de l'Agriculture, Max Auguste Oussou, représentant le ministre de tuelle, a réitéré la volonté du gouvernement de mettre en place un dispositif plus favorable à des formations professionnelles spécialisées assurant de meilleurs débouchés dans un environnement où le chômage des jeunes diplômés de l'enseignement général est une réalité. L'extension des incubateurs agricoles au-delà des provinces déjà couvertes par le dispositif existant est un signe fort de cette volonté.

"Il nous faut changer de paradigmes et prendre des mesures en vue de l'accroissement de la production nationale en lieu et place des importations massives et non productives", a-t-il souligné".

Pour le représentant de la



Le directeur général de l'Agriculture (d) et le représentant de la FAO.

Les parties prenantes à l'employabilité des jeunes dans le domaine agricole au sortir de leurs travaux.

FAO au Gabon, Hélder Muteia, "pour relever le défi structurel de la création d'emplois décents dans le secteur agricole, le Gabon doit renforcer son offre et son dispositif de formation professionnelle ainsi que l'amélioration de son environnement des affaires". Il a réitéré la disponibilité de la FAO à poursuivre sa collaboration avec l'ensemble des partenaires dans le cadre du développement de l'entrepreneu-

riat des jeunes dans les

chaînes de valeur agricoles

au Gabon. Le secteur privé, représenté à cette rencontre par le biais des institutions de micro-finance, a indiqué que des instruments financiers existent et sont adaptés aux besoins de financement des acteurs des chaînes de valeur agricoles, en particulier des jeunes entrepreneurs.

